

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 9 octobre 2011**

C'est la fête de qui au juste?

Un jour, alors que j'étais aumônier de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), je conduisis quatre jeunes adultes à un « party » d'anniversaire qui avait lieu dans une ville située à plus d'une heure de route. La soirée a été, selon l'usage, bien occupée par des jeux, de la musique aux forts décibels et de la danse. À la sortie de ce vibrant rendez-vous, j'ai demandé à un jeune : « Comment as-tu trouvé ça? » « Super, me répondit-il, mais c'était la fête de qui au juste? »

En quête de sens

Un fossé similaire n'est-il pas en train de se creuser avec certaines fêtes de l'année, comme celle de l'Action de grâce? Il y a congé férié, visites et repas familiaux, mais se pourrait-il qu'il y ait glissement du sens profond de l'événement vers une demi-amnésie? Pourtant, la quête de sens est fondamentale dans les diverses sphères de notre vie. Des conversations récentes avec des jeunes m'ont montré que beaucoup d'entre eux cherchent un sens à leur travail dès lors qu'ils en ont trouvé un. La précarité, les exigences de performance, le climat individualiste et le manque de reconnaissance rendent difficile la concrétisation dans leur vie de ces mots de Jean-Paul II : « Le travail est fait pour l'homme et non l'homme pour le travail. » Donner du sens à ce que l'on expérimente, c'est devenir plus humain.

L'Action de grâce

Cette fête a des origines plus diversifiées et plus complexes qu'on peut se l'imaginer de prime abord. Toutefois, elle possède une histoire commune aux États-Unis et au Canada où les toutes premières Actions de grâce furent des fêtes de la moisson ou des moments pour remercier Dieu pour l'abondance des récoltes.

Au Québec, il ne semble pas y avoir de tradition culinaire propre à cette fête, comme aux États-Unis où l'on se repaît de dindes, de tartes à la citrouille; mais cela ne veut pas dire que ce jour de congé n'a pas de sens pour nous.

Le fête de l'existence

C'est la fête de l'existence aussi bien pour la molécule que pour la galaxie. C'est la fête de l'Être par excellence. C'est la fête du refus de tout prendre pour acquis et celle de la recherche. C'est la fête du sens. Saint Augustin, malgré ses fautes, écrit : « Tous mes souvenirs sont des actions de grâce. »

En union avec le cosmos

L'Action de grâce est aussi un grand jour de communion avec tous les éléments de la nature, comme nous le montre cette prière de saint Éphrem : « Nous t'adorons, Toi qui nous a mis dans le monde. Les vents Te louent, lorsqu'ils lancent les eaux à l'assaut. La terre Te loue, elle qui ouvre son sein et donne ses fruits en leur saison. Les mers Te louent par la bouche de leurs flots, lorsque leur voix proclame que Tu les domines. »

Merci!


+ Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

P.-S.- Mme Denise Dumais, coordonnatrice des plus efficaces de la Campagne de la capitation de la paroisse Saint-Germain, m'a demandé d'en dire un mot. Votre participation à la vitalité de votre communauté chrétienne est source d'un surplus de sens pour notre société. Solidaires, nous tenons bon!